

## ● Mutualité Française Comtoise

800 résidents

# “Un scénario comme celui d’Orpéa ne pourrait pas se produire chez nous”

La Mutualité Française Comtoise gère 14 E.H.P.A.D. situés dans le Doubs et le Territoire de Belfort, soit un ensemble de 800 résidents et 600 collaborateurs. C’est la force d’un groupe avec ses valeurs, ses services supports, ses spécificités. Entretien avec Jacques Hosotte, directeur qualité gestion des risques à la Mutualité Française Comtoise.

**L**a Presse Pontissalienne : Comment avez-vous réagi au scandale Orpea ?

**Jacques Hosotte** : Nous sommes choqués, bien entendu. On n’a pas d’actionnaires à la Mutualité Française Comtoise où tous les administrateurs sont bénévoles. Les Ehpad de la Mutualité sont habilités à l’aide sociale et nos budgets sont fixés par l’A.R.S. et le Département. Notre philosophie est claire : on vise l’équi-

libre budgétaire et l’excédent est réinvesti dans les établissements au bénéfice des résidents et des salariés. Un scénario comme celui d’Orpea ne pourrait pas se produire chez nous, clairement non, au regard de nos valeurs. Il y a énormément de garde-fous pour se prémunir de ce type de dérives. On a, par exemple, un comité d’audition et de contrôle qui veille à la performance.



“La Mutualité Française Comtoise est un acteur privé de la santé qui se trouve très bien dans sa mission de santé publique”, observe Jacques Hosotte, directeur qualité gestion des risques à la Mutualité Française Comtoise.

**L.P.P.** : Vous êtes quand même un acteur privé de la santé ?

**J.H.** : Oui, mais un privé à but non lucratif qui assure une mission de santé publique. On n’a pas honte de faire des résultats qui se traduisent chez nous par de l’intéressement versé aux salariés, par des travaux de modernisation dans nos établissements... On se sent bien dans cette mission et nous sommes honorés et heureux de le faire pour nos aînés. Je rappelle nos valeurs mutualistes : démocratie, liberté et solidarité.

**L.P.P.** : Comment se présente le “parc” des Ehpad de la Mutualité Française Comtoise ?

**J.H.** : Il englobe 14 établissements dont la capacité d’accueil varie de 25 à plus de 100 lits. La taille varie en fonction de la population du territoire. On veille toujours à intégrer nos Ehpad dans les parcours et les filières de soins existants. Je pense notamment aux collaborations mises en place avec le service d’hospitalisation à domicile de la Mutualité ou les unités gériatriques des hôpitaux.

**L.P.P.** : Vous avez des projets à venir ?

**J.H.** : Nous sommes engagés dans la création d’un nouvel Ehpad à Valentigney. La crise sanitaire a généré des réflexions sur l’avenir. On voit se préciser une tendance à la mutualisation et à la mise en place

d’Ehpad hors les murs avec des résidents à domicile et un accompagnement par le personnel de l’Ehpad. Cela ne fera pas disparaître les établissements mais ils seront plus ouverts.

**L.P.P.** : Le recrutement du personnel est un souci à la mutualité ?

**J.H.** : Oui, on n’échappe pas à la problématique des difficultés de recrutement notamment au niveau des aides-soignantes. Pour autant, on a toujours réussi à maintenir la continuité d’activité sans jamais procéder à un transfert d’Ehpad. On s’appuie aussi sur une politique de formation très valorisante en offrant des possibilités d’évolution aux salariés. À travers le projet Marque employeurs, on a développé un gros projet sur l’amélioration de l’accueil et l’intégration du personnel au sein de l’Ehpad.

**L.P.P.** : La Mutualité apporte les avantages d’un grand groupe...

**J.H.** : On dispose de services supports qui profitent beaucoup au fonctionnement des Ehpad. On a déjà parlé de la collaboration avec l’hospitalisation à domicile qui permet de réaliser certains soins ou d’assurer des astreintes de nuit. On peut aussi évoquer les partenariats possibles avec nos activités en audition et dentaire pour faire de la prévention bucco-dentaire, du dépistage... La Mutualité c’est aussi une direction qualité, gestion des risques, vaccination, une direction des systèmes d’information qui apporte tous les outils numériques, une D.R.H. Cette orga-

“Un E.H.P.A.D. hors les murs.”

## accentuer le contrôle des 32 E.H.P.A.D.”

à venir. Notre politique consiste notamment à engager le virage “domiciliaire”, c’est-à-dire permettre aux personnes âgées de rester le plus longtemps chez elle en leur donnant des aides pour accélérer l’adaptation des logements. La question n’est pas tant de savoir s’il faut créer de nouvelles places que de répondre à la volonté des personnes âgées. Elles veulent avant tout vivre à domicile en développant, par exemple, l’habitat inclusif (en cours de déploiement avec 350 places qui seront créées) et le renforcement des services à domicile. Le Département a ajouté 183 euros net aux salaires de ces agents par exemple. 7 100 personnes âgées ont bénéficié de l’Allocation personnalisée d’autonomie à domicile (35 millions d’euros en 2021) et 3 115 en ont bénéficié en établissement (16,7 millions d’euros), 689 ont bénéficié de l’aide sociale à l’hébergement (10,7 millions d’euros). Nous venons d’obtenir 140 places d’hébergement pour la période 2020-2024 ce qui portera le nombre de places à 3 641. Ces nouvelles places comblent un

déficit observé sur les Portes du Haut-Doubs.

**L.P.P.** : Le Haut-Doubs est confronté à un manque de main-d’œuvre dans ce secteur d’activité. Comment le rendre plus attractif ?

**D.L.** : Il faut un grand soir du vieillissement car la loi liée au grand âge n’est toujours pas votée. À l’État de comprendre que le Département ne peut pas tout faire ou

“On comble un déficit observé aux Portes du Haut-Doubs.”

sinon qu’il nous laisse la totalité des compétences ! Depuis octobre, nous avons augmenté de 183 euros nets les salaires des personnes travaillant dans ce secteur d’activité, nous avons par le passé financé des véhicules pour les A.D.M.R.. Il faut travailler à l’attractivité de ces métiers et collaborer avec la Région sur la formation. Sinon, on sera en extrême difficulté d’ici 20 ans... ■

Propos recueillis par E.Ch.

### Les chiffres

● **Nombre de places :**

32 E.H.P.A.D. sont implantés dans le Doubs pour 3 501 places. Il y a 698 places dans le Haut-Doubs (20 % du nombre de places total) réparties à l’Ehpad de Doubs (222 places), Flangebouche (98), Frasne (24), Mouthe, Levier, Frasne, Morteau (96), Maîche (85), Bonnetage (90) et 88 à Valdahon d’ici 2025.

● **Coût :** Tarif moyen par mois en chambre seule : 2 040 euros. Prix de journée moyen à la charge du résident : 68,23 euros. À Mouthe, ce prix est de 57 euros, 59,26 euros à Doubs, 67,76 euros à Flangebouche, 60,87 euros à Levier.

● **Privés :** Il n’y a aucun E.H.P.A.D. privé lucratif dans le Haut-Doubs (à l’exception de celui de Bonnetage). Il y en a 5 dans le Doubs. 70 % des places d’hébergement sont gérées par des Ehpad publics ou associatifs.

## Les belles fleurs de l’E.H.P.A.D. de Frasne

Presque centenaires, Jeanine, Madeleine et Paulette illustrent par leur bonne humeur l’ambiance et la qualité de la prise en charge qui règne à l’E.H.P.A.D. des Gentianes Fleuries. Une réussite.

“Les belles fleurs, il faut qu’elles se montrent”,

annonce tout de go Jeanine Parriaux qui réside depuis deux ans à l’E.H.P.A.D. de Frasne. Ici, et pas ailleurs, comme elle le souligne. “J’ai attendu un an mais je ne voulais venir qu’à Frasne”, poursuit l’alerte grand-mère du haut de ses 93 ans. Sa voisine Madeleine Delacroix, 91 ans, se plaît également dans cette petite structure. “On n’est pas trop nombreux. C’est plutôt familial”, apprécie celle qui est aussi la représentante des résidents au Conseil de la Vie sociale. Arrivée seulement depuis trois mois, la petite dernière, Paulette Pillod, 93 ans, est sur la même longueur d’onde. “Avant, j’étais à Mouthe. C’était aussi très bien.” Toutes sont unanimes sur la qualité des repas confectionnés sur place. Quand le temps le permet, elles sortent un peu sur la terrasse. “Avec les animations et les visites, on ne voit pas le temps passer. Quand on est plusieurs, on arrive à jouer au tarot”, reprend Jeanine Parriaux.

Le tarot est sans doute un des loisirs les plus pratiqués à Frasne comme dans les autres Ehpad du Haut-Doubs. Question de générations et de traditions locales. Construite en 1995, cette ancienne unité de vie a été reprise en 2004 par la Mutualité Française Comtoise qui en a fait un E.H.P.A.D. cinq ans plus tard. “On peut accueillir 24 résidents seu-

lement en hébergement permanent. On ne propose pas d’accueil temporaire ou d’accueil de jour”, explique Angélique Tamborini, la directrice des trois maisons de retraite de la Mutualité situées sur le Haut-Doubs. L’E.H.P.A.D. des Gentianes Fleuries mobilise une équipe de vingt salariés avec des soignants, des animateurs et des agents de service logistique. “Ici, l’accompagnement, c’est l’affaire de tous”, souligne la directrice en confirmant les relations tissées avec le réseau local de santé : médecins, infirmières, kinés, pharmacie... Avec le développement des différentes solutions de prise en charge à domicile ou en foyer senior, les résidents arrivent de plus en plus âgés et donc de plus en plus dépendants en E.H.P.A.D. “C’est pratiquement le seul critère d’entrée. Certaines pathologies sont trop lourdes à prendre en charge dans une structure comme la nôtre.” La fin tant attendue des restrictions sanitaires autorise le retour des animations très appréciées comme la gymnastique adaptée, la chorale... Sur la question du recrutement, Angélique Tamborini ne nie pas les difficultés. “On sait que c’est difficile dans le médico-social même si on n’a jamais été en souci pour assurer la continuité de soin. Dans ces petites structures familiales, à taille humaine, on sait qu’on peut compter sur l’investissement des équipes qui répondent toujours présent.” ■



Une partie de l’équipe réunie autour de Jeanine, Madeleine et Paulette.

nisation a d’ailleurs été récompensée au classement national des Ehpad publié en octobre dernier dans le journal Les Échos.

**L.P.P.** : Avec quel résultat ?

**J.H.** : Cette enquête nationale portait sur 3 000 établissements. Quatre des Ehpad de la Mutualité Française Comtoise figurent parmi les 25 meilleures maisons

de retraite françaises. Pourquoi de tels résultats ? On ne fait jamais d’économies sur les produits qui assurent le confort des résidents. Illustration avec le comité nutritionnel dont l’objectif est de travailler sur le plaisir alimentaire. On travaille avec une diététicienne. Les repas sont préparés par nos salariés dans chaque Ehpad. ■